

Klingsor.com

Klingsor : Roman.com : La ballade de l'hippocampe

La ballade de l'hippocampe



La Ballade de
l'Hippocampe.

59

Les amours ... enfin

James Benoit

dimanche 26 septembre 2004

Le metteur en scène - Et la moralité alors, c'est quoi la moralité ?

Justin - Il n'y a pas de moralité. Pourquoi y aurait-il toujours une moralité ?

Le vieux - La moralité, c'est à vous de la faire. Moi, je ne sais pas faire ça - je suis sûr que même mort je ferai un très mauvais cadavre. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il faut voir les choses de loin. Alors, l'amour vu dans sa masse révèle sa profondeur, et vous remarquez à la fin que l'important c'est seulement de ne pas être seul. Avoir quelqu'un à aimer... mais qui, on s'en fout.

La salle - Oh !

Le comédien - C'est totalement faux ! Misérable, assassin !

L'aristocrate - Il suffit ! Nous ne sommes pas ici pour nous faire insulter de la sorte. Alors, je déclare cette pièce subversive, je vous fais un procès en diffamations sur la voix publique et je demande le divorce à ma femme si je n'obtiens pas sur-le-champ une moralité !

Le metteur en scène - Mais non !

La salle - La-mo-ra-li-té, la-mo-ra-li-té, la-mo-ra-li-té, la-mo-ra-li-té, la-mo-ra-li-té, la-mo-ra-li-té, la-mo-ra-li-té !

Le vieux - Bon. Mais je décline toute responsabilité. De toute façon il ne me reste pas bien longtemps à vivre, alors je peux bien vous avouer quelque chose : voilà, je suis né d'une heureuse coïncidence familiale et ce fut à peu près tout pendant longtemps. En suite, j'ai pensé que tout le monde était milliardaire. Tous les amis de papa étaient des milliardaires, ils dirigeaient le monde entier à partir de petites manettes et de potentiomètres. Moi, je suis devenu le fils indigne, je ne savais pas manier les potentiomètres du monde, je comptais sur ma bonne étoile... J'aurais voulu être un poète, moi. J'aurais aimé seulement faire quelque chose de ma vie, pouvoir changer les choses, guider les hommes, créer une philosophie, trouver un vaccin contre la mort... J'aurais aimé apercevoir quelque chose de tangible dans ma misérable vie, quelque chose de vrai, de palpable, un oui, un non, ou n'importe quoi. Régler une belle histoire d'amour... Tenez, si grâce à moi, là, vous passiez aux formalités en vous embrassant, sans simagrée, sans sourciller, et seulement comme des humains, et bien vous me verriez heureux comme un poisson dans l'eau.

La salle - Mmmm !

Justin - C'est justement ce qu'on allait faire avant que vous arriviez, je vous rappelle.

La comédienne - Avec lui ? Ah non !

Le comédien - Je savais bien qu'elle ne voulait pas de moi.

Amandine - je n'ai pas dit ça.

Le vieux - Justement, c'est ça qui compte Alors, allons, dépêchons.

Le metteur en scène - Mais, que faites-vous ? Arrêtez ça tout de suite ! C'est ma pièce ! Au secours !

Le vieux qui s'adresse au public, enfin - Bien, voilà, c'est une histoire sans fin, allez, ouste, rentrez chez vous, plus rien à voir, tout le monde dehors, et cetera, et cetera.

Alors, le mécanisme de l'épais rideau rouge s'actionnant dans les grincements d'un rouage grippé. Le vieil homme bascula vers l'avant pour saluer le public en de longs salamalecs aériens. Dans son dos, Amandine embrassait le comédien, Justin embrassait la comédienne, et le metteur en scène tournait autour d'eux en s'arrachant les cheveux pour sa pièce en disparition.

Et tous finirent par disparaître derrière le rideau clos.

Le silence s'écrasa sur la salle entière.